

Dojo ^{ET} Geneviève Dumais

JUSTINE

3



Mystère
royal à Londres

Illustrateur: Bruno St-Aubin

EDITIONS
FouLine

CHAPITRE I

Avant que le spectacle commence...



Dans le château de la reine d'Angleterre, Jojo fait les cent pas. Entre ses respirations bruyantes de passionnée de yoga, ma grand-tante n'arrête pas de répéter :

– Quand le prince viendra me saluer, je dois attendre qu'il me tende la main le premier...

Ça se voit tout de suite qu'elle est nerveuse. Avec raison ! Jojo s'apprête à monter sur scène pour célébrer l'anniversaire du prince William. Par la fenêtre, on voit des centaines de spectateurs déjà installés dans les jardins du palais pour ce grand concert. Dans le salon bleu réservé aux invités de marque, on



cherche ensemble Zlatar, son maître de sitar, qui doit assister au spectacle.

Jojo semble plus excitée de revoir son professeur que de rencontrer la reine! Maureen, la responsable du protocole, a tout de même pris le temps de lui expliquer comment se comporter avec la famille royale.

Jojo était loin de mesurer le défi qui l'attendait. Pour l'occasion, elle a dû adapter sa tenue de scène et laisser ses dizaines de foulards à l'appartement. Moi, j'ai gardé mon collier à plume d'aigle, qui représente mon animal totem. Je ne m'en sépare jamais depuis mon voyage dans le désert¹.

Les autres artistes réunis avant le spectacle ne paraissent pas plus à l'aise que Jojo dans cet immense salon décoré de toiles anciennes. C'est normal: on ne joue pas tous les jours devant la royauté.

1. Voir *Primeur dans le désert*, la deuxième aventure de Jojo et Justine.

Et pour moi, Justine Ranger de Montréal, la probabilité de me trouver ici, à Londres, cet été, était encore plus faible...

– Pauvre prince William! Je ne pourrais jamais vivre une vie aussi encadrée! me chuchote Jojo.

Au même moment, un groupe rock américain fait son entrée dans la pièce. J'ignore qui sont ces musiciens. S'ils étaient arrivés 15 minutes plus tôt, mon ami Théo aurait pu me les nommer, car lui et moi, on était en conférence vidéo. Les vedettes, c'est sa spécialité. Moi, je n'en connais aucune. À part Jojo, bien entendu!

C'est grâce à sa réputation d'artiste internationale qu'on est ici, toutes les deux, pour ce concert à Buckingham Palace.

Mes parents n'en revenaient pas quand ils ont compris que je visiterais le château de la reine. Moi non plus, d'ailleurs!

Dès que Mamie a appris que Jojo m'avait invitée à l'accompagner, elle m'a tout de suite prêté un livre d'Amanda Tristie.

– Tu pourras te renseigner sur le pays que tu vas découvrir, m'a-t-elle lancé en fouillant sa bibliothèque parfaitement ordonnée.

Pour le moment, ce roman policier, que j'ai commencé à lire dans l'avion, me donne surtout des trucs sur la façon de reconnaître un suspect... Je dois dire que ça m'intéresse beaucoup puisque je veux devenir journaliste d'enquête.

– Comme j'aimerais me délier les doigts sur mon sitar! soupire Jojo.

Jusqu'à hier, je pensais que cet instrument, dont elle ne se sépare jamais, était plutôt UNE cithare. Jojo, qui en parle comme s'il s'agissait de son grand amour, m'a expliqué que le sitar, LUI, était un instrument d'Asie bien différent, malgré un nom semblable.

Ensuite, elle m'a nommé au moins 42 qualités de son instrument. On croirait qu'il s'agit d'une vraie personne!

– Jojo, tu as tellement joué, hier soir... Tu dois encore répéter?

– J'ai bien appris ma partition. Seulement, j'établis toujours un contact avec mon instrument avant un spectacle, lance Jojo, moins zen qu'à l'habitude.

Hier, après avoir visité Londres toute la journée, Jojo avait autant d'entrain qu'avant de monter sur scène. C'est probablement grâce à ses exercices de respiration pour maintenir l'énergie vitale. Moi, je me suis presque endormie dans le bus rouge à deux étages, au retour vers notre appartement loué.

À notre arrivée au château, tout à l'heure, les responsables de la sécurité ont expliqué que les instruments devaient tous être emportés en coulisses pour éviter le va-et-vient. À ce moment-là, j'ai senti

Jojo tendue pour la toute première fois depuis qu'on se connaît, elle et moi.

Je l'ai rencontrée durant une semaine de relâche, alors qu'elle était en tournée à Montréal, mais c'est comme si Jojo avait toujours été là. C'est un peu vrai d'ailleurs puisqu'elle fait partie de la famille. N'empêche, il n'y a pas si longtemps, je savais à peine que Mamie avait une sœur musicienne aux États-Unis qui ne ressemblait à personne. Depuis, elle a un peu changé ma vie... Après lui avoir rendu visite en Californie, j'ai maintenant la chance de la suivre en Europe.

Bien installée dans un fauteuil colonial, Jojo se met à pousser de drôles de sons accompagnés de grands gestes avec les bras.

– Yah! Bah! Bah! Yah! Bah!

Ça ne la gêne pas d'attirer l'attention. Elle poursuit avec encore plus d'intensité.

À l'autre bout de la pièce, Maureen l'observe, sans trop savoir si elle doit intervenir ou non. Elle n'avait certainement pas prévu pareille situation en prenant en charge l'accueil de Jojo! Son flegme britannique lui commande peut-être de ne pas bouger, mais elle arrive mal à dissimuler son étonnement.

– Ça va, Jojo?

Je pose la question pour la forme, mais je vois bien qu'elle a retrouvé un peu de son naturel. Je crois même qu'elle se mettrait nu-pieds tout de suite si on était ailleurs que dans un château!

– Je vais très bien, ma Justine! Je libère simplement le trac qui m'habite. J'ai l'habitude de le faire en jouant un peu de sitar, mais comme ce n'est pas possible... Yah! Bah! Bah! Yah! Bah!

Si ma mère était avec nous, elle s'empresserait d'ajouter une application anti-stress sur le cellulaire de Jojo. Ma

mère gère sa vie entière à partir de son téléphone!

Je ne serais même pas étonnée qu'elle nous ait déjà envoyé une dizaine de textos depuis le dernier quart d'heure... Pour l'instant, impossible d'y répondre, car on a dû remettre aussi le téléphone de Jojo aux responsables de la sécurité avant de pénétrer dans ce salon. C'est sérieux, l'anniversaire d'un prince!

– *Please to meet you!*

Un homme élégant, qui semble sorti d'une époque ancienne, avant l'invention des téléphones cellulaires, s'approche de Jojo pour converser. Ne voit-il pas qu'elle a les yeux fermés derrière ses petites lunettes rondes?

– Yah! Bah! Bah! Yah! Bah!

Jojo semble bien décidée à continuer de crier comme une guerrière de dessin animé.

Comme il n'obtient aucune réponse de sa part, l'homme se tourne vers moi.

– *Is she your grandmother?*

Je suis presque certaine qu'il me demande si Jojo est ma grand-mère! Mon voyage dans l'Ouest américain m'a bel et bien aidée à améliorer mon anglais.

– *No. This is Jojo!*

Je suis fière de ma réponse en anglais. Moi, si timide, je n'ai même pas hésité! Bon, je reste quand même plus gênée que mon ami Théo, mais je n'ai plus aussi peur des exposés oraux. Selon Mamie, j'ai changé depuis que j'ai trouvé ma passion...

– Vous êtes de France? m'interroge maintenant le monsieur dans ma langue.

On dirait bien que je n'ai pas encore le parfait accent anglais.

– Aaohhhh!

Jojo pousse soudain un énorme bâillement, comme si elle était seule dans sa chambre par un dimanche de grasse matinée. Son rugissement est loin de passer inaperçu. Au château, là où tout le monde se tient bien droit, ça ne doit pas se voir souvent!

Même s'il a l'air surpris, l'homme tend la main à Jojo pour l'aider à se lever du fauteuil.

– Bonjour, madame. Je suis sir Charles Dunham. Enchanté de faire votre connaissance!

– Bonjour, Charles. Vous faites aussi partie du spectacle?

En lisant mon roman d'Amanda Tristie, j'ai compris que *sir* signifie qu'on vient d'une famille noble ou, mieux encore, qu'on a reçu ce nom de la reine elle-même, comme du temps des chevaliers: un

honneur, quoi! Mais Jojo ne semble pas trop tenir compte du titre de noblesse de ce monsieur.

– Non. Je suis l'un des plus grands connaisseurs d'œuvres d'art au pays... et un ami de votre célèbre professeur de sitar.

– Ah, vous avez vu Zlatar? Il doit assister au concert.

– Je ne l'ai pas aperçu. À son âge vénérable, il a bien gagné le droit d'être un peu en retard, n'est-ce pas?

– La vieillesse est un état d'esprit. Zlatar ne sera donc jamais vieux, vous pouvez me croire!

Sur ce, Jojo referme les yeux et commence une série de respirations saccadées. Elle aime mieux poursuivre ses exercices que faire la conversation, on dirait. Le collectionneur, lui, semble avoir encore des choses à lui dire...